



# infos 61



*Il y a toujours quelque chose qui se passe...*

## CEBAL ALBERTVILLE ALBEA

### LA RÉVOLTE GRONDE

Albéa Albertville (près de la patinoire -19 salariés) ex Cébal, ex Alcan, ex Péchiney... fabricant de bouchons pour les produits plastiques cosmétiques, vient d'être racheté à Rio Tinto.



Ce nouveau groupe (7000 salariés), veut bien sûr restructurer, regrouper, délocaliser. Il a la carte du monde devant lui.

Alors Albertville ne fait pas le poids dans ces grandes manœuvres. Le groupe veut fermer les 4 sites existants (3 dans la région de Sainte Menehoud et 1 à Albertville) pour en faire un seul, près du siège.

Albertville ? On a programmé sa fermeture à la fin décembre 2011. Le local est en vente avec le ter-

rain, donné par la ville à l'époque de sa création.

Le personnel ? On a tenté de le vendre avec les murs à La Samse.

La mairie qui devait céder le morceau de terrain restant ne suit pas l'opération, au grand désespoir des dirigeants. C'est une nouvelle unité industrielle qui s'en va au profit d'un commerce qui ne fait que se déplacer.

Le personnel à l'occasion d'une réunion du Comité d'Entreprise qui s'est décentralisé ce jeudi 9 juin à Albertville, est sorti de son silence. Ayant déjà refusé l'opération "vente express" de cet automne, (grève de 8 jours) il a à nouveau ce jeudi exprimé sa colère.

**"Ce site est viable, il gagne de l'argent, il assure une production importante de qualité, très automatisée. Pourquoi le supprimer de la carte ?"**

L'activité doit rester à Albertville qui a bien besoin de conserver une activité industrielle. Le maire qui partage à 100 % cette perspective doit rencontrer à Paris cette semaine la grande Direction Albéa pour lui faire revoir sa stratégie.

La tentation pour les salariés de récolter un peu d'argent en plus lors du licenciement, la CGT Cébal Albéa la refuse.

Céline Rechu, la déléguée CGT du site n'en démord pas : "notre usine marche bien, elle gagne de l'argent, il n'y a aucune raison de la fermer".

"Nous sommes avec toi et tes collègues, Céline. Ils ne feront pas ce qu'ils voudront en toute tranquillité".

## TIMET SAVOIE UGINE

### CE LUNDI DE PENTECÔTE : GRÈVE TOUTE LA JOURNÉE.

Cette journée de solidarité demandée aux salariés pour financer l'aide aux personnes âgées, n'en finit pas d'être contestée.

C'est la porte ouverte vers de nouveaux prélèvements pour la prise en charge des dépenses de santé et sortir de la sécurité sociale les personnes âgées en état de dépendance.

*Chez Timet donc, la CGT refuse de donner un jour de travail, alors qu'il vient d'y avoir une distribution astronomique de dividendes aux actionnaires.*

Sur la création annoncée de 50 emplois à Timet sur Ugine, voici de quoi il s'agit.

*En complément de l'activité de la fabrication du titane à Ugine existe un magasin où sont stockés des produits semi finis de différentes dimensions, pas forcément fabriqués sur le site et où des clients de toute l'Europe viennent s'approvisionner.*

*Ce magasin de vente va être agrandi en le transférant sur la zone industrielle d'Ugine dans un nouveau bâtiment neuf de 3500 m<sup>2</sup>, équipé d'outils de découpe avec jet d'eau, etc...*

*On parle de 6 emplois, puis 20 peut être à terme 50.*

Seulement, la CGT Timet, tout en se félicitant du choix d'Ugine pour cette base logistique européenne de la vente du titane par ce groupe mondial (*rond, plat, tôle, etc*), pour les avions, mais aussi pour le médical (*prothèse*) pour le sport (*vélo, canne de golf*), s'interroge sur la forme juridique de cette activité nouvelle.

*Va-t-elle rester dans la société Timet Savoie ou non ? Ce qui changerait le chiffre d'affaire de l'entreprise qui n'aurait plus dans son bilan le résultat de la vente du magasin.*

*Ne risque t'on pas aussi de déplacer des outils de l'usine dans ce magasin et de diminuer ainsi l'effectif de Timet Savoie ? A suivre*

## ED ALBERTVILLE

### (DIA MAINTENANT)

*Le cœur à la résistance est toujours là, bien vivant*

Ce dimanche après 3 semaines de fermeture, les salariées et le comité de soutien sont là : 55 présents.



Cette brèche dans le mur de la résignation ne se referme pas. Cette résistance avec les "*indignés*" d'Espagne, de Grèce, d'Italie et autres, est un espoir.

Non le capitalisme n'aura pas toujours un champ libre devant lui. Un jour, il faudra bien qu'il baisse la garde et se mette à regarder les hommes et les femmes qu'il exploite sans vergogne.

Ce mardi à Créteil, l'affaire du licenciement des 3 salariées d'Oyonnax licenciées pour faute grave pour avoir refusé de travailler le dimanche, a été plaidée. Le Résultat sera connu le 21 septembre 2011. La Direction a cependant auparavant tenté d'arrêter l'affaire, moins sûre d'elle sur la sortie. Elle a proposé aux 3 femmes entre 10 000 et 13 000€ chacune pour qu'elles renoncent. *Les 3 licenciées ont décliné l'offre pour que la justice fasse son travail et condamne ces abus de pouvoir et cette arrogance.*

**EN TOUT CAS,  
À DIMANCHE DE 10 H À 11 H,  
AVANT LE PETITE FÊTE DU DIMANCHE 26 JUIN.**

*Notre persévérance n'est pas inutile pour rappeler au monde que ce système n'est plus d'époque et qu'il faudra qu'il saute.*



## LE COLLECTIF CGT - PERSONNES ÂGÉES

A nouveau sur la brèche, avec la perspective d'une nouvelle loi (*septembre*) sur la prise en charge de la perte d'autonomie, appelée dépendance, il y a urgence de manifester nos inquiétudes.

*La confusion dans les termes employés n'est pas neutre.*

On parle *tantôt de cinquième risque, tantôt de cinquième branche de la Sécu*, aussi de dépendance qu'il faudrait financer par de nouveaux apports.

On veut surtout se désengager du financement de cette réalité.

Pour la CGT, il n'y a pas lieu de faire de distinction entre la situation en situation de perte d'autonomie avant l'âge de 60 ans et les personnes dépendantes après 60 ans. L'ambition de la société doit être de redonner leur autonomie aux personnes qui l'ont perdue, quelque soit leur âge et autant que faire se peut. Et cela doit rester du secteur de la Sécurité sociale.

Une campagne de débat public, organisée en lien avec la Macif se mettra en place cet automne sur Chambéry, mais sur Albertville et la Maurienne.



*Une charte nouvelle pour consolider le métier d'accompagnement des personnes en perte d'autonomie due à l'âge sera présentée au Conseil Général qui finance l'APA.*

Albertville, le 10 juin 2011